

Au palais des congrès de Vittel

La profession de foi du pôle de l'eau

Quinze mois après sa labellisation, Hydreos Alsace-Lorraine a pris ses marques. La structure veut désormais passer à la vitesse supérieure. Elle vient ainsi de s'engager au travers d'un contrat de performance.

Pas un pôle mondial, mais un pôle à vocation mondiale. Si la dénomination « mondiale » a échappé à la structure alsaco-lorraine lors de sa labellisation en 2010 au profit de Montpellier, l'ambition de la structure reste internationale, comme a tenu à souligner hier matin son président, Philippe Perrin, en préambule d'une cérémonie au cours de laquelle il s'agissait pour les

différents acteurs du pôle de parapher un contrat de performance. « Si Montpellier est le chef de file de la coordination, nous ne travaillons pas sur la même problématique. Eux, leur problème est de trouver de l'eau, nous qu'elle soit de bonne qualité. »

Quinze mois après cette labellisation célébrée dignement par la visite du ministre de l'industrie

de l'époque, Christian Estrosi, l'heure est désormais venue pour le pôle Alsace-Lorraine de compétitivité sur l'eau, rebaptisé depuis Hydreos, de passer à l'action. « Au travers de ce contrat performance, le pôle s'engage donc sur une période pluriannuelle à suivre une feuille de route stratégique pour atteindre des objectifs technologiques, de marché et de développement,

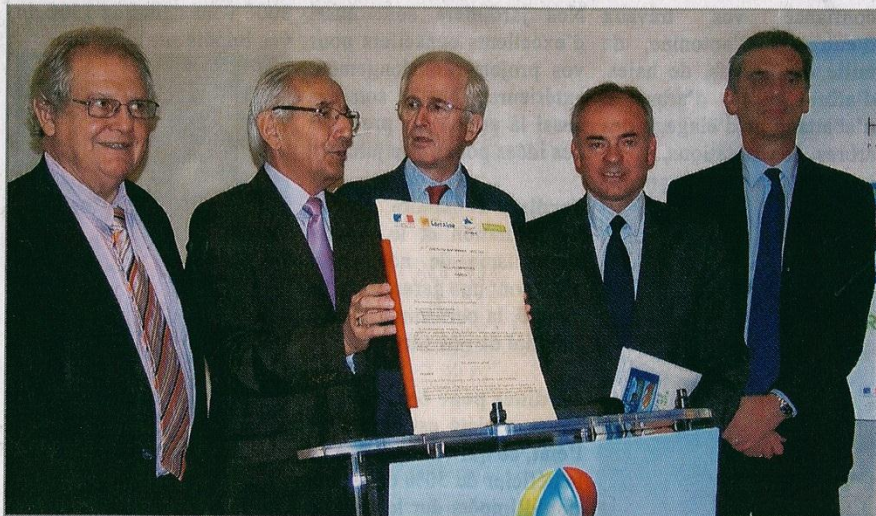
en mettant en œuvre un programme d'actions assorti d'indicateurs de suivi », a expliqué encore son représentant.

Une profession de foi qui témoigne du chemin parcouru par la structure (lire encadré) qui a profité de ces quinze mois pour s'organiser, constituer un bureau, se fixer des règles de travail communes avec les autres pôles et redéfinir des objectifs clairs. Quels sont ces objectifs ? Il revenait au direc-

teur général du pôle, Georges Pottecher de présenter les six types d'action qui seront menés par le pôle : stimuler l'innovation par des projets, développer la formation, la communication et les partenariats, soutenir les PME et aider à l'international. Et ce, dans différents domaines que sont la maîtrise des pollutions, les écosystèmes, l'agriculture et les réseaux et matériaux.



Georges Pottecher, le directeur général du pôle, a expliqué les différents objectifs du pôle.



Le préfet de région, Christian De Lavernée, les députés Jean-Jacques Gaultier et Jean-Yves Le Déaut, le préfet Dominique Sorain et le président du pôle Philippe Perrin ont paraphé le contrat.

Des chiffres pour mieux comprendre le pôle

4

Comme le nombre de domaines d'action stratégique : réseaux et matériaux, maîtrise des pollutions émergentes, ingénierie des écosystèmes, agriculture et eau.

6

Comme le nombre de types d'action menés par le pôle Alsace-Lorraine sur l'eau : stimuler l'innovation en présentant des projets, développer la formation, la communication, être une interface et donner un cadre général aux entreprises pour favoriser l'export, soutenir les PME, développer les partenariats.

7

Une équipe de sept personnes, dont trois chargés de mission, travaille actuellement au pôle de l'eau, sous la houlette du directeur général, Georges Pottecher, quatre pour la Lorraine et trois en Alsace.

30

Une trentaine de projets sont menés actuellement par Hydreos. Parmi eux, six ont déjà été présentés, dont un à l'usine néocastrienne Sorepla qui a obtenu 700 000 euros de subventions pour un équipement pour le recyclage des emballages plastiques. Quatre demandes ont également été déposées.

65

Comme le nombre d'adhérents au pôle Hydreos, soit 30 PME, 9 grandes entreprises, 13 universités, grandes écoles et établissements de recherche et 13 acteurs institutionnels (collectivités, chambres consulaires, services de l'État, ONG).

3 500

Comme le nombre potentiel d'emplois dégagé par le pôle dans la région d'ici 2020, selon les dires d'experts. Et ce dans différents domaines : ingénierie de construction, étude et conseil, analyses et essais, développement de logiciels, agriculture bio.